

[Texte]

corresponding system in Canada for life companies, where we also have in the legislation a requirement that the raisers be established by qualified actuaries. The board of directors of a life company should be satisfied that the reserves are adequate. If we had for general insurance companies—I believe this is a system that bears a lot of resemblance to the system you describe for the U.K. life companies—the same system in Canada, I believe the situation would be greatly improved. The reserves of property and casualty companies would be properly established and certified.

In addition to this, the Superintendent of Insurance, if he had the power . . . As you know, they examine periodically the affairs of life companies and general insurance companies. If the Superintendent of Insurance, for example, had the authority to intervene in a situation which he feels is deteriorating—where he requires the necessary documents to form a judgment at an early stage—it could also help. From what I understand—I am not a lawyer—his authority seems to be limited in some situations at the moment, to act at an early stage and prevent a situation from deteriorating too much.

Mr. Attewell: Are you reasonably happy with the Canadian system, provided there are stronger powers to act when the superintendent needs to?

Mr. Castonguay: With regard to the life companies, we are reasonably happy, as you say. With regard to the property and casualty companies, we have seen some bankruptcies. We believe it is because the same system that we have for life companies does not exist for them and should exist. Some of the bankruptcies we have had in the property and casualty field in Canada could have been avoided with the kind of system that you refer to. We are convinced of this. If the deficiency and the reserves and the financial situation of these companies had been clearly identified much earlier, action could have been taken at the proper time.

Mr. Attewell: Thank you.

There is a second area I would like to explore. I believe Crédit Foncier is one of your subsidiaries, is it not?

Mr. Castonguay: It is 100% owned by the Montreal City and District Savings Bank. I do not know if we can call it a subsidiary, since we have 30% ownership. But it is affiliated, let us say, to our organization.

• 1605

[Traduction]

équivalent en vigueur dans les compagnies d'assurance-vie. La loi canadienne exige que les réserves soient établies par des actuaires compétents. Le conseil d'administration d'une compagnie d'assurance-vie doit avoir la certitude que ces réserves sont suffisantes. Si nous avons le même système pour les compagnies d'assurances générales canadiennes—je pense que c'est un système qui ressemble beaucoup au système que vous avez décrit tout à l'heure et que suivent les compagnies d'assurance-vie au Royaume-Uni—je pense que la situation serait grandement améliorée. Les réserves des compagnies d'assurances générales seraient alors bien établies et certifiées.

D'autre part, si le surintendant des assurances était habilité . . . Comme vous le savez, le surintendant examine périodiquement les affaires des compagnies d'assurance-vie et des compagnies d'assurances générales. S'il était habilité à intervenir dans les situations qui, selon lui, seraient en train de se détériorer—s'il pouvait exiger les documents nécessaires, de façon à rendre plus vite une décision—cela aussi pourrait être utile. D'après ce que j'ai compris—je ne suis pas avocat—son pouvoir semble être limité à certains types de situations seulement. Ce n'est que dans certains cas qu'il peut agir tout de suite et empêcher les choses d'aller trop loin.

M. Attewell: Seriez-vous satisfaits du système canadien si l'on ne faisait qu'attribuer des pouvoirs supplémentaires au surintendant, de façon à ce que celui-ci puisse agir plus librement?

M. Castonguay: Pour ce qui est des compagnies d'assurance-vie, nous sommes assez satisfaits. Quant aux compagnies d'assurances générales, il y a déjà eu des faillites. Et nous pensons que cela est imputable au fait que celles-ci ne sont pas assujetties au même système que les compagnies d'assurance-vie. Certaines faillites de compagnies d'assurances générales auraient pu être évitées si l'on avait le genre de système dont on vient de parler. Nous en sommes tout à fait convaincus. Si l'on avait su plus tôt que les réserves et que la situation financière de ces compagnies n'allaient pas bien du tout, des mesures auraient pu être prises au bon moment.

M. Attewell: Merci.

J'en arrive maintenant à la deuxième question qui m'intéresse. Le Crédit foncier compte parmi vos filiales, n'est-ce pas?

M. Castonguay: Le Crédit foncier appartient à 100 p. 100 à la Banque d'épargne de la cité et du district de Montréal. Je ne sais si nous pouvons parler de filiale dans son cas, étant donné que nous en sommes propriétaires à 30 p. 100. Disons que le Crédit foncier est affilié à notre groupe.

Mr. Attewell: I wanted to ask if you or someone here is able to comment on what your strategy and what your approach is for prudent calculation of market value, of loss reserves, in your western Canada operation. I understand you have a good sized western Canada operation. We, of course, have been exploring some of the real problem situations out there. Could you share with us perhaps some of the measures you took and how you calculate your provisions for losses in that troubled part of the country?

M. Attewell: J'aimerais vous demander à vous, ou à l'un de vos collègues, ce que vous entendez par calcul prudent de la valeur d'un marché, de provisions pour pertes, dans vos entreprises de l'Ouest du Canada. Je sais que vous avez d'importantes opérations dans l'Ouest du Canada. Évidemment, nous nous sommes penchés sur les problèmes véritables qui existent dans cette région. Pouvez-vous nous parler des mesures que vous avez prises et de la façon dont vous calculez